

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS  
CENTRE DE RECHERCHE D’HISTOIRE  
ET CIVILISATION DE BYZANCE

---

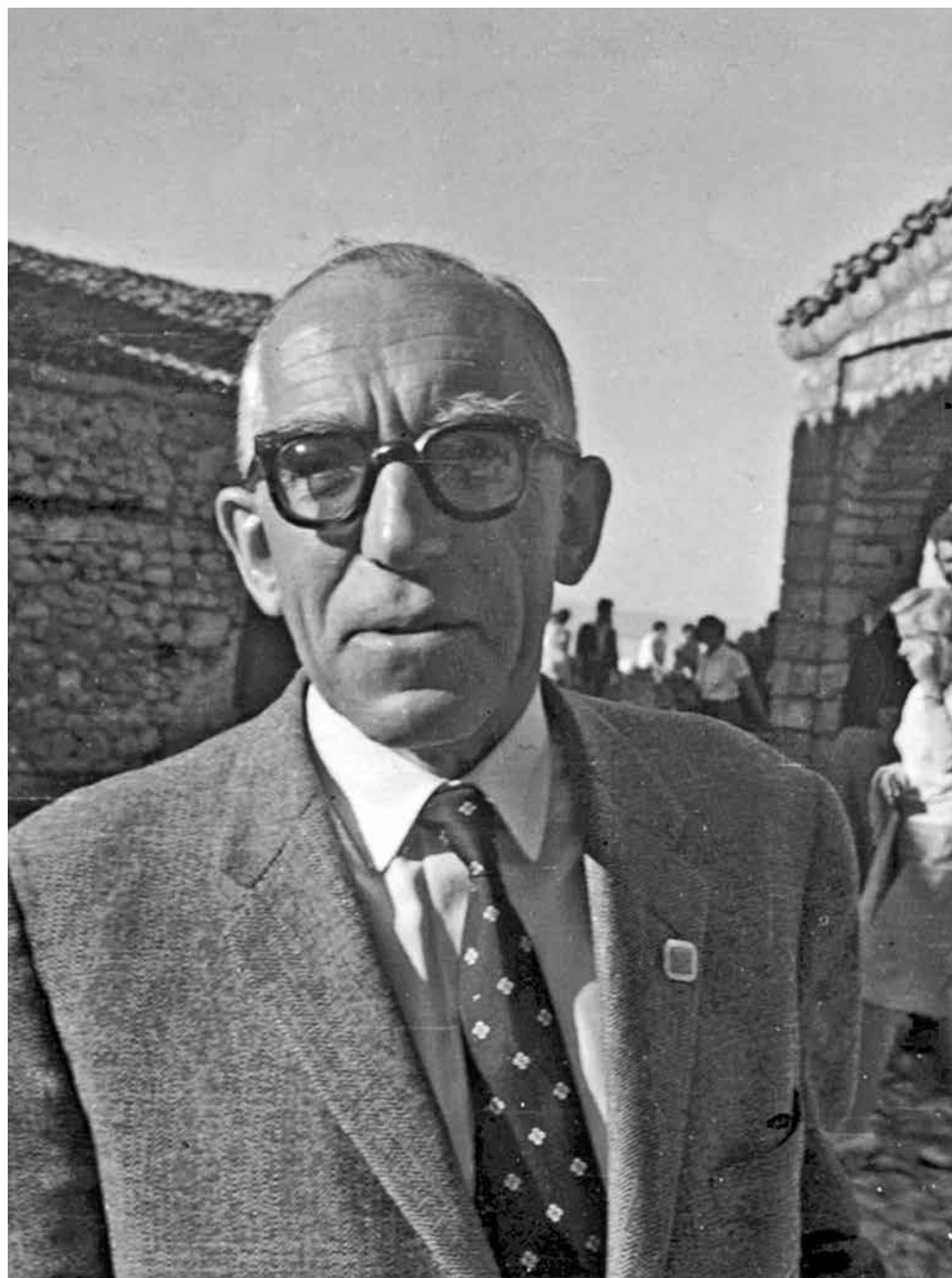
TRAVAUX ET MÉMOIRES  
23/2

LIRE LES *ARCHIVES DE L’ATHOS*

*Actes du colloque réuni à Athènes du 18 au 20 novembre 2015  
à l’occasion des 70 ans de la collection refondée par Paul Lemerle*

édités par

Olivier DELOUIS et Kostis SMYRLIS



Paul Lemerle à Ochrid en 1961

Ce volume réunit des études présentées lors du colloque « Lire les *Archives de l'Athos* » tenu à Athènes du 18 au 20 novembre 2015, ainsi que des contributions et éditions de documents supplémentaires. Ce colloque fut organisé pour célébrer les 70 ans de la collection des *Archives de l'Athos*, refondée par Paul Lemerle en 1945, dont l'objet est la publication des actes grecs conservés dans les monastères du Mont Athos en Grèce jusqu'en 1500. Vingt-trois volumes de cette édition ont déjà été publiés comprenant les actes de quatorze monastères, la dernière parution étant celle des *Actes de Vatopédi* III en novembre 2019.

Ce livre n'a pas pour objectif de faire le bilan exhaustif de l'apport de la documentation athonite à l'historiographie de Byzance. Cependant, les contributions ici rassemblées démontrent l'importance capitale des actes conservés à l'Athos pour l'étude de domaines de recherche variés, allant de l'archivistique à la société et à la culture. D'autres articles et éditions d'archives modernes rendent hommage aux savants de diverses nationalités qui, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, ont contribué de façon remarquable à l'avancée de notre connaissance du corpus documentaire athonite. Une dernière partie du volume est dédiée aux corpus d'actes écrits dans d'autres langues que le grec, qui demeurent aujourd'hui insuffisamment connus et utilisés par la communauté internationale des byzantinistes.

Le colloque « Lire les *Archives de l'Athos* », organisé par Olivier Delouis, Raúl Estangüi Gómez, Christophe Giros, et Kostis Smyrlis, a bénéficié de l'appui de l'École française d'Athènes et du Musée byzantin et chrétien d'Athènes, qui ont généreusement mis leurs locaux à notre disposition. Le Laboratoire d'excellence « Religions et sociétés dans le monde méditerranéen » (RESMED, Sorbonne Université) a apporté un important concours financier. Par ailleurs, notre manifestation a été honorée de la présence de représentants du Patriarcat œcuménique de Constantinople et de la Sainte Communauté de l'Athos. Que tous soient ici remerciés.

Nous voudrions enfin exprimer notre gratitude à Paule Pagès pour sa contribution décisive à la préparation de ce volume, ainsi qu'à Marek Eby, qui a relu les articles en anglais.



ΠΡΟΣΦΩΝΗΣΙΣ ΕΙΣ ΤΟ ΔΙΕΘΝΕΣ ΣΥΝΕΔΡΙΟΝ  
«Διαβάζοντας τὰ Ἀρχεῖα τοῦ Ἁγίου Ὄρους»  
ΕΠΙ ΤΗ ΣΥΜΠΛΗΡΩΣΕΙ 70 ΕΤΩΝ ΤΗΣ ΣΕΙΡΑΣ

*ARCHIVES DE L'ATHOS*

(Ἀθήνα, 18-20 Νοεμβρίου 2015)

Ὅταν ὁ Paul Lemerle παρελάμβανε ἀπὸ τὸν Gabriel Millet περίπου 500 φωτογραφίες καθὼς καὶ σημειώσεις τὶς ὁποῖες εἶχε κρατήσει τὸ 1919 διὰ τὰ ἔγγραφα τῆς Ἱερᾶς Μονῆς Κουτλουμουσίου, ἔχοντας ὡς σκοπὸν τὴν ἔκδοσίν των, ἴσως δὲν ἠδύνατο νὰ φαντασθῆ ὅτι γινόταν ὁ πρωτεργάτης καὶ δημιουργὸς ἐνὸς ἔργου ποῦ συνεχίζεται ἐδῶ καὶ 75 χρόνια.

Ἀλλὰ οὔτε καὶ ἡμεῖς οἱ Ἁγιορεῖται εἶχαμε ὑπολογίσει τότε ὅτι εἰς τὴν ἐκδοτικὴν σειρὰν τῶν Archives de l' Athos θὰ συναντούσαμε τὸν ἐγκυρότερον ἀφηγητὴν τῆς ἱστορίας τοῦ Ἁγίου Ὄρους τῶν Βυζαντινῶν χρόνων, ἀποτέλεσμα μόχθου καὶ συνεργασίας πλειάδος μεγάλων βυζαντινολόγων καὶ παλαιογράφων, οἱ περισσότεροι ἐκ τῶν ὁποίων δὲν εὐρίσκονται πλέον ἐν ζωῇ.

Σήμερον, ἔπειτα ἀπὸ 75 ἔτη, διαθέτουμε 23 μνημειώδεις τόμους μὲ τὴν ὑποδειγματικὴν διπλωματικὴν ἔκδοσιν ἑκατοντάδων βυζαντινῶν ἐγγράφων, συνοδευόμενα ἀπὸ ἐκτενῆ εἰσαγωγικὰ κεφάλαια, τὰ ὁποῖα διαπραγματεύονται ἀναλυτικῶς τὴν ἱστορίαν τῶν ἐπὶ μέρους Ἱερῶν Μονῶν, συγχρόνως ὅμως διαφωτίζουν εἰς μέγιστον βαθμὸν καὶ τὴν ἐν γένει ἱστορίαν τῆς βυζαντινῆς αὐτοκρατορίας, καθὼς εἰς τὸν Ἱερόν μας Τόπον, μὲ τὴν ἄκνον φροντίδα καὶ ἐπιμέλειαν τῶν ἀγιορειτῶν πατέρων, διεφυλάχθησαν τὰ περισσότερα καὶ σημαντικότερα βυζαντινὰ ἔγγραφα ποῦ σώζονται ἕως τὰς ἡμέρας μας.

Τὰ ἔγγραφα φυλάσσονται ἐπιμελῶς ὡς πολύτιμος θησαυρὸς εἰς τὰ ἀρχεῖα τῶν Ἱερῶν Μονῶν καὶ παρουσιάζουν ἰδιαιτέρον ἐνδιαφέρον διὰ τὴν παγκόσμιον ἐπιστημονικὴν κοινότητα, διὰ τὴν ἱστορίαν, τὴν τέχνην, τὴν ἀρχαιολογίαν, τὴ γλώσσαν, τὴν τοπογραφίαν, τὴν προσωπογραφίαν, τὴν κοινωνιολογίαν, τὸ δίκαιον καὶ τοὺς θεσμοὺς, ἐνῶ διὰ τὴν ἰδίαν τὴν Ἀθωνικὴν Πολιτείαν ἀποτελοῦν ἓν τμῆμα τῆς ὑπάρξεώς της, τὰς ζώσας ρίζας καὶ τὰ ὑλικά θεμέλια τῆς ὑποστάσεώς της.

Εἰς τὴν μακρὰν ζωὴν καὶ δρῶσιν αὐτοῦ, τὸ Ἅγιον Ὄρος ἐπρικοδοτήθη μὲ δωρεάς, θεσμούς, καὶ ἐλαφρύνσεις, ὅχι βεβαίως πρὸς δημιουργίαν ἢ συγκέντρωσιν ὑλικοῦ πλούτου, ἀλλὰ διὰ τὴν πραγματοποίησιν τῆς πνευματικῆς τοῦ ἀποστολῆς, καθὼς καὶ τὴν διατήρησιν τοῦ πολιτιστικοῦ πλούτου, ὁ ὁποῖος φυλάσσεται ὡς ἀποτέλεσμα καὶ τεκμήριον τῆς ὑπερχιλιετίας ἱστορίας του ἢ ὁποῖα ὁμολογουμένως τὰ προϋποθέτει.

Εἰς τὰ ἔγγραφα τὰ ὁποῖα περιλαμβάνονται εἰς τὴν σειρὰν Archives de l' Athos καταγράφονται τὰ θεμελιώδη τεκμήρια αὐτῆς τῆς πορείας καὶ σημαντικὲς στιγμὲς διὰ τὴν ἱστορίαν τῶν Ἱερῶν Μονῶν, περιγράφεται ἐναργῶς ἢ ἐπὶ μακρὰν σειρὰν αἰῶνων δι' ἰδίῳν μέσων αὐτοδιαχειρίσεως τῆς Μοναστικῆς Πολιτείας, καὶ ἀποτυπώνονται τὰ «ἀγιορειτικὰ καθεστῶτα», ἢ ἀνάδειξις τῶν ὁποίων ἀποτελεῖ πολύτιμον προσφοράν, ὅχι μόνον πρὸς τὸ Ἅγιον Ὄρος διὰ τὴν συνέχισιν τῆς ἀποστολῆς του, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ εὐρύτερον σύνολον, καθὼς οἱ ζῶντες θεσμοὶ τοῦ Ἁγίου Ὄρους εἶναι ὁμολογουμένως ἐκ τῶν ἀρχαιοτέρων εἰς τὸν κόσμον.

Δι' ἡμῶς τοὺς ἀγιορείτας, οἱ ἀείμνηστοι αὐτοκράτορες καὶ ἡγεμόνες, κτήτορες καὶ δωρητὲς εἶναι παρόντες, ὅχι μόνον διὰ μέσου τῶν ἐγγράφων τῶν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων τὰ ὁποῖα κατέλιπον, περιπολεύουν δὲ καθημερινῶς τὸν Ἱερὸν Ἄθωνα, μὲ τὴν μνημόνευσιν τῶν ὀνομάτων τῶν εἰς τὰς ἱερὰς ἀκολουθίας τῶν Μονῶν, εἰς πορείαν θαυμαστῆς ἐνότητος καὶ διαχρονίας.

Ἡ ἐνταῦθα παρουσία μας ἀποτελεῖ ἔνδειξιν εὐγνωμοσύνης καὶ τιμῆς πρὸς πάντας τοὺς κοπιᾶσαντας ἐρευνητὰς κατὰ τὸ διάστημα τῶν παρελθόντων ἐτῶν, ἐν εἶδος μνημοσύνου διὰ τοὺς προαπελθόντας ἀλλὰ καὶ παρότρυνσιν πρὸς τοὺς ἐπιγενομένους ἀξίους συνεχιστὰς αὐτῶν δι' εὐόδωσιν καὶ ὀλοκλήρωσιν τῆς σημαντικῆς αὐτῆς προσπαθείας.

*Ἄπαντες οἱ ἐν τῇ κοινῇ Συνάξει Ἀντιπρόσωποι καὶ Προϊστάμενοι  
τῶν εἴκοσιν Ἱερῶν Μονῶν τοῦ Ἁγίου Ὄρους Ἄθω.*

## PRÉFACE

### La courte histoire d'une longue entreprise : les *Archives de l'Athos*

Les documents d'archives d'époque byzantine sont peu nombreux : quelques milliers pour tout l'empire entre le IX<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. Dans cet ensemble, les archives du Mont Athos ont un poids remarquable, puisqu'elles rassemblent plus de 1 200 actes conservés dans 17 monastères et au Prôtaton. Cette série est cohérente chronologiquement, elle concerne toutes sortes d'aspects du fonctionnement de l'État byzantin et, d'un point de vue géographique, principalement une région, la Macédoine. Ces documents d'archives font partie, à côté de nombreux objets précieux, de manuscrits ou d'édifices vénérables – sans parler d'une nature protégée –, des vrais trésors que conserve le Mont Athos. Sans eux l'histoire byzantine serait bien sûr possible, mais comme amputée d'un énorme champ d'informations. Appartenant au patrimoine de toute l'Europe, ces documents ont suscité, à partir du XVIII<sup>e</sup> et plus encore du XIX<sup>e</sup> siècle, la curiosité et l'intérêt de savants de toutes nationalités.

Les voyageurs et savants russes sont les premiers étrangers qui eurent accès aux archives des monastères du Mont Athos. Après le pionnier Vasilij Grigorovič-Barskij, dès 1744, ce furent Viktor Ivanovič Grigorovič, Porfirij Uspenskij, Konstantin Dmitrievič Dmitriev-Petkovič et Petr Ivanovič Sevast'anov, qui enquêtèrent successivement entre 1840 et 1860 sur ces précieux documents, pour en faire des descriptions sommaires ou de premiers catalogues (voir la contribution de Lora Gerd dans ce volume). Du côté français, Minoïde Minas, envoyé par le Ministère de l'Instruction publique, accomplit trois missions à l'Athos en 1841 et 1842 et déposa à son retour la copie de plusieurs actes à la Bibliothèque nationale de France. L'idée cependant de regrouper ces archives dans des monographies individuelles ne germa que lentement. En 1873 parut à Kiev la première édition complète des archives grecques d'un monastère athonite, celui de Saint-Pantéléèmon, « œuvre pionnière [...] et pleine de mérites » selon Paul Lemerle (*Saint-Pantéléèmon*, p. VII), due au moine Azarij (Aleksander Ivanovič Poptsov) et, dans une moindre mesure, au professeur Filipp Alekseevič Ternovskij (voir la contribution d'Eugene Chernukhin dans ce volume). En 1880, c'est le matériau photographique qu'avait assemblé Sevast'anov vingt ans plus tôt, enfin exploité, qui permit à Timofeï Dmitrievič Florinskij d'éditer à Saint-Petersbourg un recueil d'actes choisis de l'Athos.

L'exigence de l'exhaustivité n'était pas encore à l'ordre du jour. En dehors de publications ponctuelles dues à quelques moines savants du Mont Athos, du côté de Constantinople Manuel I. Gédéon, grand chartophylax de la Grande Église et historiographe officiel du patriarcat de Constantinople, publiait en 1885 une histoire générale de la Sainte Montagne (*Ἡ Ἁθῶς, Ἀναμνήσεις, ἔγγραφα, σημειώσεις*) où étaient donnés quelques documents.

En 1894, Philipp Meyer éditait dans ses *Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster* un dossier documentaire beaucoup plus solide concernant l'organisation institutionnelle et disciplinaire de l'Athos, qui comportait des pièces du Prôtaton et des textes réglementaires d'Athanase l'Athonite. Dix ans plus tard, en 1903, Gerasimos Smyrnakès (*Τὸ Ἁγιὸν Ὄρος*) livrait d'autres documents épars, d'après des copies ou des originaux vus sur place, dans le cadre d'une histoire générale de l'Athos riche de traditions légendaires.

Un progrès fondamental surgit entre temps d'une collaboration franco-russe inattendue mais fructueuse, nouée depuis Constantinople entre un prêtre catholique assomptionniste, Louis Petit (1868-1927), fondateur des *Échos d'Orient*, et Vasilij Regel, co-fondateur des *Vizantijskij vremennik* (voir la contribution de Lora Gerd dans ce volume). Cette entente donna lieu à la publication rapprochée, par Regel lui-même ou en collaboration, des archives des monastères d'Esphigménou, Philothéou, Zographou, et il confia six autres dossiers à Louis Petit, qui en mena quatre à bien : Xénophon, Pantocrator, Esphigménou (avec Regel donc) et Chilandar (voir la contribution d'Olivier Delouis dans ce volume). En dix ans seulement, de 1903 à 1913, un pan considérable de la documentation byzantine athonite avait été révélé au public savant grâce à cette première collection systématique nommée *Actes de l'Athos*, mais le caractère austère de ces livres, où les sources, sèchement transcrites, ne recevaient aucun commentaire, limitait singulièrement leur exploitation immédiate par les historiens.

Après les événements de 1917 en Russie, cette collection ne fut pas poursuivie et de nouveaux personnages arrivèrent alors sur le devant de la scène. Parmi eux Kirsopp Lake, né en 1872, diplômé de théologie à Oxford, qui enseigna à l'Université de Leyde puis à Harvard. Lake avait publié en 1909 *The Early Days of Monasticism on Mount Athos*, ouvrage dans lequel il donnait la première édition de la *Vie de Pierre l'Athonite*. Il conçut le projet de publier un large recueil des archives du monastère de Lavra qui devait s'appuyer sur un « cartulaire » moderne, dactylographié par Spyridon Lavriôtès, moine savant, médecin de formation, qui avait pris l'habit monastique en 1898 (*Lavra I*, p. 3). Quand Gabriel Millet eut connaissance des projets de Lake, il réussit à convaincre les deux hommes de renoncer à leur ambition et Lake accepta, avec « une délicatesse exquise » (*Lavra I* [1937], p. XI), de se dessaisir de cette dactylographie (aujourd'hui conservée au Collège de France) au profit du savant français.

Gabriel Millet (1867-1953) est après Petit la deuxième figure française importante de cette aventure scientifique et le premier fondateur de la collection des Archives de l'Athos. D'abord membre de l'École française d'Athènes, infatigable voyageur, il visita les monastères de l'Athos à cinq reprises en 1894, 1898, 1918, 1919 et 1920. Il amassa durant la première guerre mondiale, aidé des photographes de l'Armée d'Orient, un nombre important de clichés utiles à ses monographies d'histoire de l'art, mais aussi des photographies d'archives faites dans sept monastères. Il conçut le premier le projet d'une édition diplomatique des actes accompagnée de commentaires historiques et surtout de planches photographiques. Il confia

le dossier de Lavra à Germaine Rouillard et Paul Collomp – formés à la papyrologie – puis, en 1931, au P. Vitalien Laurent les dossiers de Xénophon et de Pantocrator, à Lemerle celui de Kutlumus et au Belge Stéphane Binon celui du Prôtaton. Seul un volume parut avant guerre, celui de Lavra, en 1937, qui présentait de nombreuses imperfections, notamment parce que Rouillard et Collomp n’avaient pas eu accès à une documentation complète et que leur commentaire péchait à la fois par la sécheresse des explications et l’abondance de pas moins de quinze index différents.

L’équipe rassemblée par Millet offrait les plus grandes espérances de succès, mais elle fut décimée en quelques années : Binon fut tué au front en Belgique le 26 mai 1940, à seulement 32 ans (son livre sur Xèropotamou et Saint-Paul ne parut que grâce aux soins du bollandiste François Halkin en 1942), Collomp fut assassiné en 1943 par un membre de la Gestapo à Clermont-Ferrand, où il était replié avec les professeurs de l’Université de Strasbourg, et Rouillard connut une mort précoce en 1946, âgée seulement de 58 ans. Après-guerre ne demeuraient donc de l’équipe initiale que Lemerle et Laurent.

Dans l’intervalle, d’autres missions documentaires avaient suivi celles de Millet : Antonios Sigalas en 1928, une mission de l’Académie royale de Serbie en 1935 – qui devait nourrir les travaux de deux émigrés russes en Serbie, Aleksandr Vasil’evič Solovjev et Vladimir Aleksejevič Mošin (voir la contribution de Dragić M. Živojinović dans ce volume) – et bien sûr Franz Dölger, dont deux récits de voyage datés de 1928 et 1941 sont publiés ici par Andreas Müller et Peter Schreiner (avec celui de Sigalas). Dölger, né en 1891, s’était vite révélé un incontournable spécialiste de la diplomatie byzantine avec ses *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden* (1931) et les premiers volumes des *Regesten der Kaiserurkunden* (depuis 1924). Sa méthode d’édition des actes, illustrée dans son recueil *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges* (1948), partage bon nombre de traits communs avec celle de Lemerle, mais l’analyse du directeur de la *Byzantinische Zeitschrift* portait avant tout sur la diplomatie et moins sur le commentaire historique.

Paul Lemerle (1903-1989) avait découvert le Mont Athos après son arrivée à l’École française d’Athènes, où il séjourna à partir de 1931 comme membre puis comme secrétaire général. Les archives de l’École conservent le rapport manuscrit de ce qui semble bien être sa toute première exploration menée à l’été 1932, adressé à son directeur, Robert Demangel, et que nous publions ici pour la première fois.



Athènes, 2 septembre 1932

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous remettre un bref compte rendu du séjour que j'ai fait au mont Athos pendant le mois d'août et la première semaine du mois de septembre.

J'ai pu parcourir le mont Athos presque dans son entier et séjourner dans la plupart des monastères. Les seuls monastères que je n'ai point visités, faute de temps, sont ceux de la côte Nord-Ouest : Xénophon, Constamonitou, Dochiariou, Zographou. Ainsi s'est trouvé atteint le premier objet de mon voyage, qui était de mener une sorte de reconnaissance générale de l'Athos, et surtout des possibilités et des conditions de travail qu'offrent les monastères.

2 Je m'étais proposé en outre de visiter plus particulièrement les bibliothèques des couvents, en y recherchant ce qui pouvait intéresser l'histoire générale de l'Athos. Ceci m'a été facile dans | certains couvents tels que Lavra, Vatopédi, Iviron, où l'on a mis à ma disposition les documents dont j'avais besoin. J'ai rencontré ailleurs, en particulier dans les couvents cénobitiques (à l'exception de Dionysiou), plus de difficultés. J'ai pu néanmoins noter un certain nombre de volumes ou de brochures presque introuvables hors du mont Athos et dont je voudrais pouvoir photographier les parties les plus importantes lors d'un prochain voyage.

J'ai pu voir presque partout les manuscrits ornés de miniatures. Plusieurs d'entre eux n'ont pas été décrits, même dans le récent catalogue de Lambros. J'ai pu, pour Dionysiou en particulier, commencer à préparer un supplément au catalogue de Lambros.

Il m'a été plus difficile de voir les archives proprement dites des monastères (actes de fondation, de possession, etc.). Là où j'ai pu le faire, en particulier au Pantocrator et à Vatopédi, j'ai commencé à réunir les documents concernant les possessions des monastères dans l'île de Thasos au Moyen Âge.

3 Le monastère de Koutloumous était le but principal de mon voyage. Je dois en éditer les archives, photographiées en 1925 par M. Millet, | et il m'importait de voir les originaux et vérifier les lectures. Malgré de nombreuses recommandations auprès de l'higoumène, cela m'a été impossible : on a refusé de me montrer les textes. J'ai dû me borner à parcourir les bâtiments du couvent en relevant quelques inscriptions intéressantes. J'ai tenté aussi de suivre sur le terrain les indications topographiques données par les actes de possession, et grâce auxquelles on peut reconstituer l'histoire territoriale du couvent : le concours d'un architecte, qui lèverait les plans, me serait utile pour achever ce travail. J'en profiterais pour faire faire le relevé de quelques édifices que j'ai reconstruits sur ma route, pour la plupart abandonnés et ruinés, mais remontant parfois à une époque ancienne et intéressants pour l'histoire des premiers établissements monastiques.

4 Enfin, au couvent russe de St Pantéléimon, où je suis resté plusieurs jours, j'ai trouvé une bibliothèque très riche en volumes, pour la plupart rares, sur l'histoire de l'Athos. On m'y a donné toutes facilités pour travailler et j'ai pu y compléter ma documentation pour ce qui reste le but principal de mes | recherches à l'Athos, c'est-à-dire la publication et le commentaire des archives grecques.

Tels sont, Monsieur le Directeur, les principaux résultats d'un voyage qui, encore une fois, était surtout destiné à amorcer des travaux ultérieurs. Je me propose maintenant de faire au

couvent russe, au début du printemps, un séjour d'environ deux semaines pour mettre à profit les ressources de la bibliothèque. Un séjour plus long, dans le courant de l'été, en compagnie d'un architecte, me permettrait de continuer les recherches dans les autres monastères.

Je vous prie d'accepter, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

Paul Lemerle

[EFA\_MACED\_1]

« La publication et le commentaire des archives grecques » de l'Athos forment donc déjà le principal objectif athonite que se fixe Lemerle en 1932, lequel s'investit pourtant au même moment dans la fouille des basiliques de Philippes. À regarder la chronologie des publications des actes, ce qui marque dès l'abord c'est le temps long dans lequel la recherche va alors s'inscrire. En effet, si les moines de Kutlumus avaient ouvert leurs archives à Gabriel Millet dès 1919 (*Kutlumus*, p. v), c'est en 1939 seulement que l'édition des actes en fut achevée par Lemerle, retardée par la guerre, pour ne paraître qu'en 1945. L'auteur signalait en préface (comme dans la lettre *supra*) son regret de s'être vu refuser l'accès aux documents quand il s'était rendu sur place, et celui de n'avoir pu publier que d'après des photos, ironisant sur la meilleure fortune de Dölger « à qui les mêmes moines ne surent rien refuser » en 1941 (*Kutlumus*, p. vi).

Si ce volume, qui connut une seconde édition en 1988, peut être considéré comme le vrai point de départ de la collection, c'est que la méthode était neuve et devait peu changer par la suite : dans un format définitif in-4°, une notice historique détaillée faisait office d'introduction ; chaque acte était minutieusement décrit dans ses caractéristiques externes, une analyse permettait de prendre rapidement connaissance de son contenu et les notes portaient sur les éléments saillants du document : vocabulaire, topographie, prosopographie. Ajoutons l'attention portée à certains détails, comme les notices au verso ou les actes mentionnés (voir la contribution de Rosemary Morris dans ce volume). La communauté internationale des byzantinistes s'entendit quelques années plus tard sur ces principes et Dölger, Henri Grégoire, Laurent, Lemerle, Manousos Manoussakas et Silvio Giuseppe Mercati, « après de longs échanges de vues et de lettres », établirent des « Règles à suivre pour l'édition des actes byzantins » qui furent acceptées lors du Congrès International des Études Byzantines en 1951 à Palerme et publiées l'année suivante dans la *Revue des études byzantines* (10, 1952, p. 124-128).

La méthode fixée, il fallut néanmoins du temps à Lemerle pour bâtir à son tour une équipe de recherche pérenne, recrutant parmi les auditeurs du séminaire qu'il anima à l'École pratique des hautes études à partir de 1947, dans le cadre de sa direction d'étude en histoire byzantine. Mais de longues années s'écoulèrent néanmoins sans nouvelle publication. Si Jacques Bompaire, membre de l'École française d'Athènes, fit ainsi trois missions à

Xèropotamou, deux en 1950 et une en 1957 (avec André Guillou), le deuxième volume de la collection, ne parut qu'en 1964 (*Xèropotamou*, p. IX-X). Dans un propos liminaire, Lemerle confirmait que « le mode d'édition restera, à quelques différences près d'un livre à l'autre selon le goût des auteurs, celui qui a été défini et inauguré à l'occasion de la publication des Actes de Kutlumus » (*Xèropotamou*, p. VII). Des noms de futurs collaborateurs étaient avancés : Nicolas Oikonomidès, Franjo Barišić et Eurydice Zizica, tandis que ceux de Nicolas Svoronos, de Guillou et de Denise Papachryssanthou étaient accompagnés de remerciements sous la plume de Bompaire (p. IX-X).

Le volume de Dionysiou parut cinq ans plus tard, en 1968, signé de Nicolas Oikonomidès, élève de Dionysios Zakythinios à Athènes puis de Lemerle à Paris, où il avait soutenu sa thèse en 1961. Le livre inaugurait une nouvelle collaboration franco-grecque : les trois missions de son auteur avaient été financées par la Fondation Royale de la Recherche Scientifique et le Centre de Recherches byzantines d'Athènes que dirigeait Zakythinios (*Dionysiou*, p. VII-VIII). Entre 1966 et 1969, Oikonomidès avait aussi examiné les archives de Kastamonitou et c'est avec l'appui du même Centre grec et du Centre interuniversitaire d'études européennes de l'Université de Montréal, où Oikonomidès était devenu professeur, que parut en 1978 ce petit volume qui ne comprenait que 8 actes et quelques faux.

En 1970 est révélé le premier tome de la grande aventure éditoriale de Lemerle, l'édition des archives du monastère de Lavra : 174 actes, 4 volumes dont un entier de commentaires. Le succès de cette édition reposait sur d'heureuses missions menées en 1957 et 1958 par Guillou, alors membre de l'École française d'Athènes, qui avait réussi à se faire ouvrir les archives du monastère pour en photographier les actes. Le volume IV ne parut qu'en 1982, 25 ans après la prise de ces clichés. Durant toute cette période, les mêmes auteurs assurèrent la cohérence éditoriale : Lemerle et Guillou, avec Svoronos et Papachryssanthou.

C'est au milieu de la publication de Lavra que parut en 1973 le premier volume de Jacques Lefort (1939-2014), un mémoire de troisième cycle consacré à Esphigménou. Plus tard, Lefort devait entrer au CNRS et succéder en 1979 à Svoronos comme directeur d'études à l'EPHE, où il occupa la chaire d'« Histoire des institutions de l'Empire byzantin » jusqu'en 2003. Réalisé en quatre ans, après trois missions à l'Athos (dont celles de septembre 1968 et d'avril 1969 donneront lieu à un compte rendu dans les *Travaux et Mémoires* 4, 1970, p. 523-524), *Esphigménou* est l'un de ces livres très personnels de la collection, avec ceux d'Oikonomidès, où le volume limité des archives éditées permet à un seul auteur de donner un ton uniforme, bien que Lefort annonce en introduction respecter « l'observation d'une méthode, défendue et illustrée par les *Actes de Kutlumus*, et dont on constate, à chaque pas, la nécessité » (*Esphigménou*, p. IX). Près de dix ans après *Xèropotamou*, Lemerle y présentait à cette occasion une mise à jour de son programme de publication. On relève, parmi les projets qui furent par la suite modifiés (et hors ceux déjà cités), que *Docheiariou* devait associer Oikonomidès et Zizica, que *Zographou* était promis à Ivan Dujčev, *Saint-Paul* à Bompaire, et *Vatopédi* à Bompaire associé à Léonidas Mavromatis. Déjà Lemerle se préoccupait du coût des volumes, qui ralentissait le rythme des éditions (*Esphigménou*, p. VII).



Denise Papachryssanthou et Paul Lemerle

© Collège de France

Papachryssanthou, collaboratrice de longue date de la collection, entrée au CNRS en 1960, fit paraître en 1975 le volume consacré aux archives centrales du Prôtaton, à partir de deux dossiers photographiques anciens, l'un assemblé par Millet, l'autre par Dölger (*Prôtaton*, p. VIII). Bien au-delà des monographies individuelles que forment les autres livres de la collection, le *Prôtaton* fournit l'une des toutes meilleures introductions aux origines de l'Athos monastique, qui mobilise non seulement les sources documentaires mais aussi les textes hagiographiques. On y trouve les tout premiers documents impériaux conservés sur la Sainte Montagne tandis que les *typika* de Jean Tzimiskès (972) et de Constantin IX Monomaque (1045), premières chartes constitutionnelles de l'Athos, y reçoivent leur édition définitive. La première partie du volume fut traduite en grec en 1992, à cette occasion corrigée et amendée par l'auteur, de sorte que c'est à ce livre, *Ὁ Ἀθωνικὸς μοναχισμὸς. Ἄρχες καὶ ὀργάνωση*, qu'il faut depuis se référer.

C'est aux missions de Gilbert Dagron à Saint-Pantéléémon en septembre 1968 (avec Lefort, cf. *supra* et *Travaux et Mémoires* 4, 1970, p. 521-523) et en juillet 1970 que l'on doit le renouvellement du matériel photographique ancien qui avait été extrait par Lemerle des dossiers laissés par Millet, mort en 1953 (*Saint-Pantéléémon*, p. VII), lesquels comprenaient également les archives de Mgr Louis Petit. Le volume à nouveau ne fut imprimé que bien plus tard, en 1982, portant les noms de Lemerle, Dagron et Sima Ćirković.

En 1984, Nicolas Oikonomidès publia dans *Docheiariou* de nouvelles archives recueillies depuis fort longtemps (1961) et qu'Eurydice (Lappa)-Zizica avait finalement renoncé à étudier (*Docheiariou*, p. VII).

Le P. Laurent, mort en 1973, avait laissé un manuscrit inachevé des archives du monastère de Xénophon (travail poussé jusqu'à l'index, toujours conservé au Collège de France), un dossier qui lui avait été confié en 1931, comme on l'a vu (*Xénophon*, p. IX). Lefort fit dans ce monastère les nouvelles photographies nécessaires et le volume, dédié à la mémoire de l'Assomptionniste, fut imprimé en 1986 grâce aux soins de Papachryssanthou, qui l'avait entièrement refondu. Comme pour son précédent livre sur le Prôtaton, celui-ci fut traduit en grec à Athènes sous le titre *Ἐπὶ Μονῆ Ξενοφώντος. Ἱστορική ἔρευνα τῶν Ἀθωνικῶν πηγῶν* en 1997. Contrairement au volume traduit du Prôtaton, il incluait cette fois les documents édités et leurs planches.

L'origine des quatre volumes consacrés au monastère d'Iviron (1985, 1990, 1994, 1995) repose sur une autre campagne photographique ancienne, autorisée par les moines dès 1971. Cet ensemble exceptionnel de quatre volumes permit d'enrichir considérablement notre connaissance des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles, et de renouveler les problématiques de recherche autour de l'aristocratie byzantine. Au groupe des éditeurs formé de Lefort, Oikonomidès et Papachryssanthou vint s'adjoindre, à partir du deuxième tome, Vassiliki Kravari, recrutée au CNRS en 1984, tandis qu'Hélène Métrévéli collabora à l'ensemble pour l'analyse de la documentation géorgienne. Les quatre volumes furent plus tard traduits en géorgien par Tsissana Bibileishvili.

Dès 1987, Kravari avait également publié dans les *Travaux et Mémoires* (10, 1987, p. 261-356), mais selon l'exact modèle des *Archives de l'Athos*, le dossier des actes inédits du monastère de Philothéou – 7 actes et des appendices – venant compléter l'édition russe dirigée par Regel et parue en 1913.

En mai 1989 Lefort, depuis longtemps indispensable à l'animation de l'équipe, était devenu le directeur de la collection et désormais aucun volume ne fut plus étranger au modèle qu'il avait perfectionné dans *Iviron*. Le 17 juillet 1989, le maître et l'inspirateur de la collection, Paul Lemerle, s'éteignait, laissant derrière lui un groupe de spécialistes à même de poursuivre le projet ambitieux formé dans les années 1930. Sous la direction de Lefort, l'édition des actes évolua principalement dans trois domaines : il amplifia les analyses des actes, ce qui permet au lecteur de se faire une idée plus globale de l'acte, en y intégrant par exemple le résumé des préambules rhétoriques, qui intéressaient Lefort depuis ses travaux sur Jean Mauropous ; il développa l'usage des tableaux récapitulatifs et de la cartographie, afin de mieux rendre compte de l'état de la documentation, un tableau synthétique ou une bonne carte « valant toujours mieux qu'un long discours » ; il intégra également des compétences multiples au travail d'édition. Les introductions d'*Iviron* et plus tard de *Vatopédi* comportent ainsi une présentation de l'architecture et de l'art de ces monastères, rédigée par des collaborateurs extérieurs à l'équipe, inscrivant ces recherches dans un cadre de travail collectif, que ce soient pour les prospections en Macédoine et en Bithynie, ou l'édition des actes athonites.



Vassiliki Kravari et Jacques Lefort

© Collège de France

C'est à Vassiliki Kravari que revint la charge de publier les archives du monastère du Pantocrator. Ce dossier, tout comme celui de Xénophon, avait été confié au P. Laurent en 1931 et, Lemerle ayant chargé Kravari de cette tâche, le volume fut imprimé en 1991. Christophe Giros, alors membre de l'École française d'Athènes, mentionné pour la première fois dans ces volumes, y rédigea une note sur les fortifications du port de Thasos (*Pantocrator*, p. 45-50).

Le projet d'édition des actes grecs du monastère serbe de Chilandar avait été confié à Barišić en 1956. Son exploration des fonds documentaires du monastère fournit les éléments de description des documents et les indispensables photographies (*Chilandar*, p. 1x). Son décès en 1988 ne mit pas un terme au projet : Mirjana Živojinović, associée aux travaux d'édition par Lemerle, prit en charge le commentaire des documents, appuyée par Kravari et Giros. Le premier volume parut en 1998 et le second, désormais achevé, associant Olivier Delouis et fondé sur une documentation photographique neuve fournie par le monastère, paraîtra sous peu.

Une dernière entreprise monumentale fut supervisée par Lefort jusqu'à son terme, même s'il ne put relire les épreuves du troisième et dernier volume qu'il avait en partie rédigé : il s'agit de l'édition du redoutable dossier des actes grecs de Vatopédi, comptant 247 documents, dont une très grande part d'inédits, dont la parution s'est échelonnée sur

vingt ans, de 2001 à 2019. Mais c'est dès 1971 que les moines de Vatopédi avaient autorisé Lefort, Mavromatis et Jean-Michel Spieser, lui aussi membre de l'École française d'Athènes, à photographier et à décrire tous les actes byzantins du monastère (*Vatopédi I*, p. 55). Le premier tome porte les noms de Bompaire, naguère associé au projet par Lemerle, Lefort, Kravari et Giros, auxquels s'ajoutèrent, pour les deuxième et troisième volumes, les noms de Kostis Smyrlis (t. II et III) puis de Raúl Estangüi Gómez (t. III).

Lemerle n'a cessé, durant son long directorat de la collection, de s'inquiéter de la survie matérielle du projet d'édition des archives de l'Athos. En 1986, il jugea la situation suffisamment grave pour engager de multiples démarches et rédiger autant de lettres de sollicitation afin de récolter les fonds nécessaires à la publication de ces lourds volumes à la confection soignée, mais coûteuse. Dans ce document conservé au Collège de France et daté de 1986, qui accompagnait probablement une sollicitation envoyée en Grèce, Lemerle donnait l'histoire économique, si l'on peut dire, de ces volumes :

Financement de la collection « Archives de l'Athos »  
depuis le tome I (1937) jusqu'au tome XV (1986)

Depuis le tome I (Actes Lavra I, 1937) jusqu'au tome VIII (Actes Lavra II, 1977), la publication a été entièrement réalisée sur des fonds français, à savoir : 1) participation de l'éditeur (Lethielleux, puis Dessain et Tolra, puis Pierre Zech) ; 2) subvention régulière du CNRS (au prorata du devis) ; 3) participation du Collège de France, notamment de la fondation Jean Ebersolt (à titre d'appoint).

Ces trois ressources subsistent jusqu'aujourd'hui. Mais l'augmentation rapide du prix de revient des volumes de texte et des albums d'une part, le désir d'accélérer le rythme de publication de l'autre, ont conduit à en chercher d'autres. Ainsi le tome IX (Actes de Kastamonitou, 1978) et le tome XIII (Actes de Docheiarou, 1984), parce que leur auteur, N. Oikonomidès, était un Grec professeur à l'Université de Montréal et résidant au Canada, ont obtenu une subvention du Conseil Canadien de Recherches sur les Humanités (qui ne se renouvellera pas).

Mais surtout il a semblé normal de se tourner vers la Grèce, puisqu'il s'agit de publier, en grec, le plus grand et presque le seul dépôt d'archives byzantines conservé, et que l'équipe scientifique peu à peu constituée et préparée pour le faire est, par sa composition et par l'excellente collaboration de ses membres, une équipe franco-grecque. Des négociations ont été menées avec le Ministère des Affaires Étrangères hellénique, en particulier par les ambassadeurs Aristide Pilavachi et Dimitri Pétrou, et elles ont abouti à ce qu'une subvention annuelle de publication fût versée depuis 1977. Pendant six années, jusqu'en 1982, les versements ont été réguliers, et leur montant annuel a varié entre 8 000 et 10 000 dollars US. Depuis 1983 les versements ont été de plus en plus irréguliers et ont considérablement diminué (dollars US 717 en 1983, 6 438 en 1984, 2 083 en 1985, 335 en 1986). |

2

D'autre part on a sollicité l'aide de l'Académie d'Athènes, où siègent les plus notables des byzantinistes grecs résidant à Athènes, puisqu'il s'agit du passé national de la Grèce. L'accueil

a été favorable, et à partir de 1982 l'Académie a contribué à la publication des tomes XI, XIII et XIV. Mais si cette indication a continué de figurer sur la couverture du tome XV, c'est à titre symbolique, car il semble que l'Académie n'a plus, depuis environ deux ans, l'autorisation de nous faire parvenir des fonds.

Conclusion : la participation de la Grèce aux frais de fabrication des Archives de l'Athos ayant été dans ces dernières années d'environ 25 % à 30 %, son interruption durable entraînerait probablement celle de la publication. En raison de l'aggravation croissante des difficultés économiques, c'est au contraire une augmentation de l'aide extérieure qu'il faut souhaiter. Nous signalons à titre d'information complémentaire :

- 1) que les auteurs des volumes, qui font un travail considérable, ne sont pas payés, et ne touchent généralement pas de droits d'auteur ;
- 2) que l'entreprise est à peu près au milieu de son parcours, puisque 15 volumes sont publiés, et qu'on estime à 15 environ le nombre des volumes restant à paraître (la documentation, notamment photographique, est déposée au Collège de France, Centre de recherches sur l'histoire et la civilisation de Byzance) ;
- 3) qu'afin de donner à l'entreprise un statut juridique incontestable et impersonnel, elle a été constituée en « Association pour l'étude et la publication des Archives de l'Athos » régie selon la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, dont les statuts ont été déposés à la Préfecture de Police (Journal officiel du 13 août 1986), domiciliation étant faite au Collège de France.

Paul Lemerle

En effet, en 1986 Lemerle fonda une association dotée de statuts clairs et dont l'article stipulait qu'elle a « pour but de développer les recherches sur l'histoire et les institutions des monastères du Mont Athos et de faciliter l'édition des documents et monuments qui s'y trouvent ». À ce titre, elle pouvait récolter des fonds, publics comme privés. L'initiative de Lemerle fut salutaire : dans les années qui suivirent, l'Académie d'Athènes et le Ministère des Affaires étrangères de Grèce, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et le CNRS en France, Dumbarton Oaks aux États-Unis, mais aussi de généreux donateurs comme Mme Nia Stratos, veuve d'André Stratos, historien de Byzance, apportèrent les fonds nécessaires à la parution des volumes. Cette association aujourd'hui encore fait vivre nos recherches.

Cinquante ans près, il ne reste en somme que quelques dossiers à préparer (qui tiendront compte de publications parfois parallèles) : *Chilandar* III et *Zographou* (en cours), *Saint Paul*, *Karakallou* et *Philothéou*. Souhaitons que les conditions actuelles de la recherche demeurent favorables et que le « Corpus des Actes du mont Athos », comme l'écrivait Lemerle dans *Kutlumus* en 1945 (p. VI), touche bientôt à la fin que son fondateur aurait espérée. D'ici là, ne cessons pas d'interroger et de lire les *Archives de l'Athos*.

*Olivier Delouis*



## RÉSUMÉS

Eugene CHERNUKHIN

*The copies of the Byzantine acts from Mount Athos in the collections  
of the Institute of Manuscripts of the Vernadsky National Library of Ukraine*

This paper proposes the first systematic and detailed survey of the materials originating from Mount Athos which are preserved in the Institute of Manuscripts of the Vernadsky National Library of Ukraine. The first part of the paper describes the so-called “Athos portfolio” of A. N. Murav’ev, a Russian statesman and writer, who visited Mount Athos in 1849. While there, he had several documents copied and also obtained three “monastic histories” (concerning Philotheou, Saint-Paul and Chilandar), mostly consisting of extracts from medieval documents. The second part of the paper discusses the copies prepared at the monastery of Saint-Panteleimon, which served as a basis for the first modern edition of the Athonite acts (Kyiv 1873).

Jean-Claude CHEYNET

*Le bullaire monastique à Byzance*

Monks or monasteries appear to have issued few seals before the ninth century. After this the number of monastic seals expands dramatically and continues to grow until the end of the eleventh century. The number of preserved seals tends to be a good indication of the power of monasteries in Constantinople or of their abbots. Few monks have left a seal engraved with their name. The seals revealing monks who were members of aristocratic families or who exercised public functions are rare. The iconography of seals belonging to monks or their monasteries is easier to interpret than that chosen by the laity, because the holy figure represented on the reverse is often the one to whom the convent church was dedicated. Finally, the seals preserved in Mount Athos monasteries, which hold the only large monastic archives, reflect the fact that these establishments were privileged great landowners, to whom the emperors issued many chrysobulls.

Olivier DELOUIS

*Un archevêque latin sur le Mont Athos (mai-juillet 1921) :  
Mgr Louis Petit d'après son secrétaire Jules Pector*

This paper contains the publication of the account of the travel of Mgr Louis Petit (1868–1927) on the Holy Mountain from May to July 1921, written some years later by his secretary, the Belgian Jules Pector (1890–1973), an Assumptionist friar. Pector, armed with his Franco-Greek typewriter, worked from 1911 to 1927 for the Byzantinist Petit, a tireless editor of several volumes of Athonite archives that appeared as supplements of the Russian journal *Vizantijskij vremennik*. Using simple language, Pector reports the vicissitudes of life on the Holy Mountain, drawing with humor some vivid portraits of the monks they met there.

Olivier DELOUIS

*Distraire l'héritage : note sur monastères et héritiers dans les archives de l'Athos*

For monasteries, gifts and bequests were God's blessing. For the donor, the gift was supposed to bring forgiveness for his sins and salvation for his soul, thanks to the monks' perpetual prayers. For the donor's family, however, the situation was often different. They might see such donations as depriving them of a part or even of all of the properties they stood to inherit by law. Conflicts triggered by pious donations hardly appear in our sources, with the notable exception of documents and monastic rules (*typika*). The documents preserved on Mount Athos and certain *typika* allow us to see the troubles individual piety and generosity sometimes caused. This paper presents some examples drawn from the Athonite archives and reviews the solutions the donors found to counter the greatest threat to their gifts: the expectations of their own family.

Raúl ESTANGÜI GÓMEZ

*Pour une étude prosopographique des fonctionnaires de la chancellerie patriarcale :  
la carrière du secrétaire Iôannès Chrysoképhalos Holobólos (fl. 1369-† 1403)*

Our knowledge of the functioning of the Byzantine imperial and patriarchal chanceries remains superficial because of a lack of studies on the individuals that staffed them. Most of our information comes from descriptions found in normative or literary texts. These, however, often give a static image that is far removed from reality. Moreover, they shed little light on fundamental questions of diplomacy, namely the issue of how documents were prepared. The examination of the documents themselves has yielded little information on this question as the name of the scribe or the place of writing are rarely indicated. Palaeography may fill this gap and allow the identification of the scribes who produced

the documents. The Athonite archives, which comprise the largest body of Byzantine documents, have been a major area of palaeographic inquiry. Several identifications of scribes who worked for the chanceries have been made on the basis of handwriting, as in the case of Michael Klostomalles, Nikolaos Babiskomites, Georgios Galesiotes and Ioannes Holobolos. Jean Darrouzès has identified the latter as a scribe of the patriarchal chancery of the second half of the fourteenth century. However, not all of Darrouzès's conclusions are admissible. A new examination of the dossier allows us to correct certain identifications of Holobolos's hand and to propose new ones. We can thus reconstruct his career and determine his role within the chanceries and the capital's administrative apparatus at large.

Christian GASTGEBER

*Mount Athos and the Patriarchate of Constantinople. The Athonite documentation and the Register of the Patriarchate (14th c.)*

A comparison between Athonite documentation and the register of the patriarchate can contribute to our understanding of the patriarchal chancery: its registration policy, its internal organization and the copyists working for it. The fact that the register contains few patriarchal documents or decisions concerning Athonite monasteries shows that not all acts of the patriarch were copied there but that registration was selective, probably reflecting the interests of the *chartopylax* and his office. Moreover, the original patriarchal documents kept in Mount Athos provide crucial evidence towards the establishment of the full list of the scribes working for the patriarchate.

Lora GERD

*Russian research work in the archives of Mount Athos*

The earliest Russian scholar who worked on the Holy Mountain in the mid-nineteenth century, bishop Porphyrii Uspenskii, combined the features of a traditional Orthodox pilgrim with those of a researcher studying the monastic documents and manuscripts. Petr I. Sevast'anov was the first scholar to ever photograph the Athonite material systematically, in the late 1850s. The Russian specialists in Slavic studies who visited Athos starting in the 1840s were succeeded by Byzantinists in the 1870s and 1880s. The learned Fr. Mathew Ol'shanskii, librarian of Saint-Panteleimon monastery from 1878, assisted the research endeavors of both Russian and Western European Byzantinists for about 30 years, locating manuscripts and having them copied, and sharing his bibliographic knowledge. After an initial attempt to publish Athonite documents by Fr. Azarii, librarian of Saint-Panteleimon, V. Regel and Fr. Louis Petit launched the rather successful series *Actes de l'Athos* in 1903. Nineteenth- and early twentieth-century Russian scholars were leaders in the study of the archives of Mount Athos and played a crucial role in focusing international attention on them.

Maria GEROLYMATOU

*Les archives byzantines de Patmos : un matériel de comparaison*

The paper discusses the Byzantine archive of the monastery of Patmos in comparison to those kept on the Holy Mountain. Patmos has preserved a considerable collection of documents, which is not much smaller than those of the great Athonite monasteries of Lavra and Iviron. In contrast to the latter, the archive of Patmos is relatively rich in documents dating from the twelfth and early thirteenth century, after which the number of surviving documents drops dramatically. It also contains a high percentage of originals, some of which are rare specimens in their kind. The paper examines the activity of the archivists of Patmos, the organization of the documents, the creation of copies as well as the monk's perceptions of the role of archives. It also discusses the incorporation into the archive of documents originally belonging to the archives of other monasteries.

Andreas GKOUTZIOUKOSTAS

*Remarks on the kritai and the administrative, judicial and fiscal units of Boleron, Strymon and Thessaloniki (11th c.)*

The administration of justice in the themes of Boleron, Strymon and Thessalonike, which formed a single judicial and financial unit for most of the eleventh century, is a relatively well-documented subject thanks to the prosopographical evidence provided by the Athonite archival material and a number of lead seals. This paper examines the unification of the above themes and the question of the fiscal units (*dioikeseis*) in the same region, making some remarks on the operation of the judicial system and on specific *kritai*.

Martin HINTERBERGER

*Byzantinisches Griechisch in den Athosurkunden*

The documents preserved in the Athonite monasteries are important witnesses to the evolution of the Greek language in the middle ages and of the history of Byzantine literature. These documents contain valuable information on the phonology of medieval Greek and preserve otherwise unknown everyday vocabulary. Highly educated individuals, who normally drafted the imperial charters, displayed their literary training and ambitions in these documents' elaborate preambles. As in the case of literary texts, documents issued by the imperial chancery make frequent use of alternative forms carrying the same semantic value. Furthermore, some Athonite documents, particularly testaments and *typika*,

reflect the development of autobiographical writing in Byzantium. Besides these features, which link the documents to other kinds of Byzantine texts, documents also contain particularities that distinguish them from other texts. In this respect, the vocabulary of the delimitations (*periorismoï*) is of special interest.

Elias KOLOVOS – Phokion KOTZAGEORGIS

*Turco-Athonica: The Ottoman Archives of the Athonite Monasteries*

The paper discusses the Ottoman documents kept in the monasteries of Mount Athos, focusing on those dating from the fourteenth and fifteenth centuries. The paper comprises three parts and an appendix. The first part provides an overview of the publication and study of this material, presenting the specialists who have worked on it, from the 1930s to the present, and the main research topics that they have explored. The second part deals with the size and nature of the Ottoman archives of Mount Athos, discussing the issue of the numbers of surviving documents and noting their types and contents. The third part identifies a number of possible topics that may be addressed in future research on the basis of the Athonite material. The appendix provides more or less informed estimates of the numbers of Ottoman documents kept in each Athonite monastery, listing any available editions, translations and summaries of these texts.

Démétrios KYRITSÈS

*Allocation, collection et affermage des impôts à Byzance aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles : données et questions*

The purpose of this paper is to suggest a new approach to our understanding of tax collecting under the Palaiologoi. Rather than imagining the existence of a centralized fiscal administration, whose agents surveyed the empire's provinces on a regular basis, and which carried out tax collecting, it is suggested that after the conquest of its Balkan territories during the 13th century, the empire had to improvise a system of tax collecting based on tax farming. According to this interpretation, surveying was carried out locally by the tax farmers themselves, in the course of their activity, which included specific ad hoc surveys of privileged properties, either following instructions by the emperor, or at the demand of the owners. There was no direct link between tax-farming and public office, but, as the prosopography shows, certain *offikiai* of the court were particularly sought after by successful tax farmers who wanted to make their way up the social ladder. Despite the prevailing image of a late Byzantine state starved for income because of the granting away of state resources, it appears that tax farming could be a highly profitable activity.

Jacques LEFORT

*La gestion des archives dans les monastères de l'Athos au Moyen Âge*

This paper is the first systematic study of the management of the Athonite archives in the medieval period. On the basis of the documentation published in the 23 volumes of the *Archives de l'Athos* series available at the time of writing, combined with information coming from the rules (*typika*) of other Byzantine monasteries, the paper discusses the organization and storage of the documents, the archivists and the lists of documents and dorsal notes they produced, the various copies and forgeries created, and the preservation pattern of the documents. It also reviews the categories of documents kept in the archives, according to type, issuer and origin. At the end, the paper provides notes with statistics on the documents kept in each monastery.

Paul MAGDALINO

*Monasticism and imperial power in the 9th and 10th centuries*

An important, if not definitive, stage in the formation of a Byzantine monastic archive is marked by the intervention of civil authority on behalf of the community of monks and their properties. Starting with the earliest preserved imperial rulings for the monks of Mount Athos up to and including the foundation of the Great Lavra, this paper views these acts in the wider context of the relationship between emperors and monasticism, especially new monastic foundations, in the two centuries following the end of First Iconoclasm. The evidence from Athos is compared with that for the 'holy mountains' of Asia Minor, in particular, Olympos, Latros and Kyminas, and close attention is then paid to the imperial sponsorship of monasteries in and around Constantinople. I propose that Athos, although a relatively late and peripheral arrival on the scene, was not significantly slower than other monastic centres in benefiting from a relatively late development in imperial religious patronage.

Rosemary MORRIS

*In praise of actes mentionnés: making use of the lost documents of Athos (10th–11th c.)*

One of the most useful tools for research contained in the *Archives de l'Athos* series is the enumeration of *actes mentionnés* (further documents whose existence is mentioned in, or can be surmised from, references in the edited item) included in the commentary to each document. Often these further documents no longer survive, so we are reliant on allusions to them in the Athonite archives to know of their very existence. Consulting the *actes mentionnés* is of particular value when attempting to compile a *dossier* of material relating to a particular issue, or indeed a particular asset (an estate, for example) of concern to an Athonite house. This is especially true in the case of disputes, which often engaged the attention of Athonite houses, local administrators and even the imperial power for long periods of time. Taking examples from

records of the 10th and 11th centuries, this paper discusses how the study of *actes mentionnés* can shed light on the working methods of Byzantine record-takers (whether monastic or lay), on the methods employed to build up *dossiers* and archives and, above all, on the ways in which matters of concern to institutions could be actively promoted over generations.

Cécile MORRISSON – Pagona PAPADOPOULOU

*Monnaies réelles et monnaies de compte dans les documents athonites*

Athonite documents, which often mention coins, represent one of the most important bodies of written sources on the usage and circulation of coinage from the tenth to the fifteenth century. The initially generic mentions of coins (*nomisma* or *nomismata* without any other specification), later become much more explicit on account of the devaluation of the eleventh century and the need to define the nature of the coin used for each payment. This situation continues until the thirteenth century, when the references to coins of account begin to multiply. This paper deals with the questions of the non-identified names of coins and of the distinction between real coins and coins of account, which are among the problems that need to be resolved in order to fully profit from the wealth of monetary and economic information of the Athonite documents.

Andreas E. MÜLLER – Peter SCHREINER

*Die Reiseprotokolle Franz Dölgers zu den Handschriftenforschungen auf dem Heiligen Berg 1928 und 1941. Mit einem Anhang: Das Athos-Tagebuch von Antonios Sigalas (1928)*

In 1928 Franz Dölger, accompanied by an academic and technical assistant, Antonios Sigalas, set forth on a journey to Mount Athos in an attempt to examine the imperial documents located in the monasteries of Mount Athos, to verify their authenticity and take photographs for the benefit of his work on a catalogue of Byzantine imperial documents (*Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*) and a collection of selected facsimiles (*Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*). In 1941 Dölger visited the same monasteries again, this time accompanied by an auxiliary research staff consisting of six people, intending to take photographs of various kinds of documents, illustrated manuscripts, icons etc. During these missions he kept a journal documenting meticulously the tasks at hand and the difficulties in getting access to the respective objects. In this paper, the hitherto unknown typescript of Dölger's travelogue from 1928 is published for the first time, as well as the handwritten prototype for the account of his second trip in 1941, whose final typewritten version has previously been cited in excerpts; both are now made available in an unabridged version. The appendix contains a travel diary spanning seven pages, penned by Dölger's companion Antonios Sigalas, who gives his own account of the mission.

Marie NYSTAZOPOULOU-PÉLÉKIDOU

*Les actes des fonctionnaires et l'apport des archives de l'Athos*

The paper discusses the value of documents issued by Byzantine officials for the study of various aspects of the empire's history. The archives of Mount Athos contain the most significant body of such documents both with regard to their numbers and to the fact that they cover the entire period extending from the tenth to the fifteenth century. The paper focuses on the documents issued by agents of the fisc, which constitute the principal source for the study of the economy of Byzantium and a major source for a variety of other topics, such as the legal status of individuals and topography.

Maria PARANI – Brigitte PITARAKIS – Jean-Michel SPIESER

Artefacts and Raw Materials in Byzantine Archival Documents (*ByzAD*):  
*A new electronic resource for the study of Byzantine material culture*

This paper presents a new electronic resource, ByzAD, which aims to advance the study of Byzantine material culture by collecting and interpreting references to raw materials and religious and secular artefacts found in Greek Byzantine archival documents. These include private and public acts, as well as monastic *typika* and inventories (10<sup>th</sup> – 15<sup>th</sup> century). The presentation is divided into three sections. The first section briefly outlines the structure and contents of ByzAD and discusses the potential contribution of the documentary evidence – now easily accessed thanks to ByzAD – in addressing questions related to the social and personal “lives” of artefacts. Indeed, certain objects appear to have served a more complex role than that of simple asset or commodity for their owners and users. The second section focuses on metalwork, a facet of Byzantine material culture which is very well represented in the database, and surveys the documents' information on its various daily uses as well as on types of materials and techniques. The exceptional usefulness of ByzAD in elucidating the meaning of obscure terms is shown in the discussion of certain technical words related to metalwork. The contribution of ByzAD in the disambiguation of Byzantine technical vocabulary is further illustrated in the third and final section, where all the difficult or rare technical terms that are encountered in ByzAD are collected and listed in alphabetical order, accompanied by a brief definition and commentary.

C. ROGNONI

*Les fonds d'archives grecs de l'Italie du Sud et de Sicile : un miroir pour l'Athos ?*

André Guillou began publishing the Greek documents of Southern Italy shortly before the appearance of the third volume of the *Archives de l'Athos (Actes de Xéropotamou, 1964)*. The first volume, published in 1963, was followed by six other in the series *Corpus des actes grecs d'Italie du Sud et de Sicile (1974–2009)*. Additional publications have appeared



since then. Thanks to this editorial work we may now attempt a comparison of the Italian documentary body with the already well-known Athonite material, which may permit a better understanding of the regional particularities of the documents. More than a thousand documents written in Southern Italy survive from the Byzantine and Angevin periods (10th–14th centuries), covering an area extending from Latium to Sicily. They comprise public and semi-public documents, private documents, inventories and minutes. The private acts, which have been neglected by both historians and scholars of diplomatics, deserve particular attention. Mostly preserved in the original, many are still unpublished or have appeared only in unreliable editions, dating from the 18th and 19th centuries. Taking stock of all the documentation available to date, this paper focuses on the history of the archives and on the policies of document conservation during medieval and modern times.

Helen SARADI

*Rhetoric and legal clauses in the Byzantine wills of the Athos archives:  
Prooimia and clauses of warranty*

Twenty Byzantine wills, dating from 1030 to 1445, are known from the published archives of Athos. Most were written by monks and churchmen and a handful by upper-class laymen. This paper studies these wills' preambles (*prooimia*) and clauses of warranty, and their evolution in the period investigated. *Prooimia* became more elaborate in the last Byzantine centuries, especially when written by members of the upper class, whether these were monks, clergymen or laymen. As both the *prooimia* and the clauses of warranty often contain elements revealing the testators' personality they offer us a rare opportunity to observe the thoughts and emotions of the Byzantines.

Kostis SMYRLIS

*S'enrichir grâce à l'État: élites impériales et ressources publiques à Byzance au XII<sup>e</sup> siècle*

This paper investigates the sources of wealth of the Byzantine elite which were in some way tied to the emperor or the state in the twelfth century. It distinguishes two types of sources, "direct concessions" and "unofficial or contractual gains." The former mostly concerns grants of lands and taxes in favor of high-ranking individuals or officials whereas the latter comprises the benefits made thanks to a person's proximity to the emperor, the occupation of an office, and tax farming. The "unofficial or contractual gains" are insufficiently studied and are often underestimated in scholarship in spite of the fact that, in many cases, they must have been greater than the revenues coming from imperial concessions. This paper underlines the significance of payments individuals made to the treasury and officials in order to secure a position in the administration or a tax farming contract. It concludes that much of the elite's energy and cash was devoted to these efforts instead of being invested in the private economy.

Petronel ZAHARIUC

*Documents roumains d'avant 1500 dans les archives des monastères du Mont Athos*

This paper presents the documents kept in Athonite monasteries which were issued in Wallachia or Moldavia before 1500. In all, there are 2 documents of the fourteenth and 60 of the fifteenth century. The paper analyzes the Romanian archive of each monastery and discusses the documents' value as historical sources. An extensive appendix provides a description and a short summary of all the Romanian documents, indicating for each one the available editions, translations and summaries.

Dragić ŽIVOJINOVIĆ

*The medieval south Slavic documents in the Athonite archives*

A large part of the preserved medieval documents issued by Serbian and Bulgarian chanceries is kept in the archives of Mount Athos. This paper reviews the study of this material in modern times: the first travelogues of pilgrims and learned men of the Enlightenment; the Russian expeditions of the nineteenth century; the early south Slavic studies and editions; the launching of the Russian *Actes de l'Athos* series; and the subsequent editions of the twentieth century and early twenty-first century.

Mirjana ŽIVOJINOVIĆ

*Les actes des archives du monastère de Chilandar comme sources pour l'histoire des rapports entre la Serbie et Byzance jusqu'à la mort du roi Milutin*

Many of the documents of Chilandar, in Serbian and Greek, closely reflect the relations between Serbia and Byzantium in the period between its foundation as a Serbian monastery and the Ottoman expansion in the Balkans. The establishment of friendly relations between the two countries at the end of the twelfth century and the alternating periods of conflict and peace in the thirteenth and fourteenth centuries have left traces in the documents of Chilandar. Apart from informing us about otherwise unknown events, these texts also allow us to control the data of the literary sources, which are not always as precise or reliable.

## TABLE DES MATIÈRES

Olivier DELOUIS, Préface .....	IX
Liste des abréviations .....	XXI

### I. – ARCHIVISTIQUE ET PALÉOGRAPHIE

Jacques LEFORT (†), La gestion des archives dans les monastères de l’Athos au Moyen Âge ...	3
Rosemary MORRIS, In praise of <i>actes mentionnés</i> : making use of the lost documents of Athos (10th-11th c.) .....	19
Maria GEROLYMATOU, Les archives byzantines de Patmos : un matériel de comparaison .....	45
Cristina ROGNONI, Les fonds d’archives grecs de l’Italie du Sud et de Sicile : un miroir pour l’Athos ? .....	61
Christian GASTGEBER, Mount Athos and the Patriarchate of Constantinople. The Athonite documentation and the Register of the Patriarchate (14th c.) .....	85
Raúl ESTANGÜI GÓMEZ, Pour une étude prosopographique des fonctionnaires de la chancellerie patriarcale : la carrière du secrétaire Ióannès Chrysoképhalos Holobòlos (fl. 1369-† 1403) .....	111

### II. – HISTOIRE DES INSTITUTIONS

Paul MAGDALINO, Monasticism and imperial power in the 9th and 10th centuries .....	187
Maria NYSTAZOPOULOU-PÉLÉKIDOU, Les actes de fonctionnaires et l’apport des archives de l’Athos .....	207
Andreas GKOUTZIOUKOSTAS, Remarks on the <i>kritai</i> and the administrative, judicial and fiscal units of Boleron, Strymon and Thessaloniki (11th c.) .....	219
Démétrios KYRITSÈS, Allocation, collection et affermage des impôts à Byzance aux XIII <sup>e</sup> et XIV <sup>e</sup> siècles : données et questions .....	233
Jean-Claude CHEYNET, Le bullaire monastique .....	243
Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, Les actes des archives du monastère de Chilandar comme sources pour l’histoire des rapports entre la Serbie et Byzance jusqu’à la mort du roi Milutin .....	287

## III. – ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ

Cécile MORRISSON, Pagona PAPADOPOULOU, Monnaies réelles et monnaies de compte dans les documents athonites .....	299
Olivier DELOUIS, Distraire l'héritage : note sur monastères et héritiers dans les archives de l'Athos .....	341
Helen SARADI, Rhetoric and legal clauses in the Byzantine wills of the Athos archives: <i>prooimia</i> and clauses of warranty .....	357
Kostis SMYRLIS, S'enrichir grâce à l'État : élites impériales et ressources publiques à Byzance au XII <sup>e</sup> siècle .....	389
Martin HINTERBERGER, Byzantinisches Griechisch in den Athosurkunden .....	405
Maria PARANI, Brigitte PITARAKIS, Jean-MICHEL SPIESER, <i>Artefacts and Raw Materials in Byzantine Archival Documents (ByzAD)</i> : a new electronic resource for the study of Byzantine material culture .....	419

## IV. – PERSPECTIVES HISTORIOGRAPHIQUES

Andreas E. MÜLLER, Peter SCHREINER, Die Reiseprotokolle Franz Dölgers zu den Handschriftenforschungen auf dem Heiligen Berg 1928 und 1941. Mit einem Anhang: das Athos-Tagebuch von Antonios Sigalas (1928) .....	449
Olivier DELOUIS, Un archevêque latin sur le Mont Athos (mai-juillet 1921) : Mgr Louis Petit d'après son secrétaire Jules Pector .....	507
Lora GERD, Russian research work in the archives of Mount Athos .....	527
Eugene CHERNUKHIN, The copies of the Byzantine acts from Mount Athos in the collections of the Institute of Manuscripts of the Vernadsky National Library of Ukraine .....	553

## V. – LES AUTRES FONDS D'ARCHIVES

Dragić M. ŽIVOJINOVIĆ, The Medieval south Slavic documents in the Athonite archives ....	579
Petronel ZAHARIUC, Documents roumains d'avant 1500 dans les archives des monastères du Mont Athos .....	607
Elias KOLOVOS, Phokion KOTZAGEORGIS, <i>Turco-Athonica</i> : The Ottoman archives of the Athonite monasteries .....	641
Résumés .....	659